DLP - 5 - 4 - 96002457

AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



Edition Grandes Cultures

REGION CENTRE

Bulletin n° 8 du 04/04/96

Colza

Stade : stationnaire (entre D1 et E)

Etat sanitaire

Des tiges fendues à la base s'observent assez fréquemment au sein des parcelles, la croissance rapide, la forte turgescence des tissus suivie d'une période de gel intense sont responsables de ce phénomène. Suite au gel, les plantes peuvent présenter des feuilles blanchies, un port penché. Ceci est sans conséquence pour la suite.

Ravageurs

L'activité des insectes est très ralentie avec le temps froid.

■ ***Surveillez les méligèthes au réchauffement.***

Rappel des seuils d'intervention : un méligèthe par inflorescence au stade D1 et D2 (boutons accolés) et 2 à 3 par inflorescence au stade E (boutons séparés).

Pois

Thrips

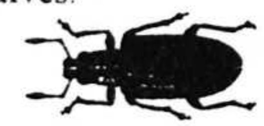
Ils sont présents malgré le froid dans le Nord de la région, les infestations sont variables d'une parcelle à l'autre, de 0 à 3 thrips par plante, et dépasse 1 thrips par plante dans à peine 10% des parcelles (voir tableau).

Ville	Thrips/Plante
EURE ET LOIR	
Terminiers	0
Guillonville	0,33
Péronville	0,07
Le Mée	0,07
St Cloud en Dunois	0,73
Villampuy	2,2
Ozoir le Breuil	0,67
INDRE	
Eoeuillé	0,2
Fontenay	0
Bouges le Chateau	0
Bretagne	0
LOIR ET CHER	
Josnes	0
Maves	0
Villeneuve Frouville	0,44
Ouzouer le Doyen	0,27
Concri.rs	0,4
LOIRET	
Baccon	0,33
Le Bardon	0
Epieds en B. (Saintry)	2,53
Epieds en B. (Cerqueux)	0,13
Charsonville	0
St Péravy la Colombe	0,38
Charsonville (Villorceau)	0,53
Cravant	0
St Sigismond	0,8
Sougy	0,8
Villamblain	0,35
Patay	0,05

■ ***Intervenez si vous observez plus d'un thrips par plante dès le retour à des conditions plus clémentes.***

Sitones

Elles sont encore peu observées avec le temps froid, leur présence est signalée en bordure d'Indre et Loire (côté Richelais). Le risque lié aux sitones concerne essentiellement les destructions de nodosités, voire de racines par les larves.



■ ***Une intervention est justifiée lorsque toutes les premières feuilles portent des morsures (voir figure ci-dessus). Consultez le dépliant jaune pour le choix des produits.***

Blé

Stade : épi 0.5 cm à un noeud pour les plus précoces.

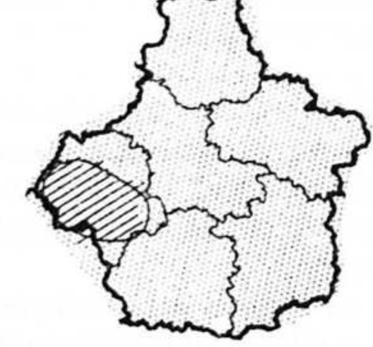
Etat sanitaire

Feuillage sain en général, on note cependant une progression de la septoriose en Indre et Loire en particulier sur Château La Vallière, Reignac. Trémie et Scipion sont davantage concernées. Au niveau du pied, pas d'évolution du piétin verse avec le temps sec et froid.

Information modèle

Conformément aux observations visuelles, le risque septoriose progresse dans l'Indre et Loire. Partout ailleurs, le risque septoriose reste nul (voir carte ci-dessous). Concernant le piétin-verse, pas d'évolution pour l'ensemble des postes météo.





■ ***En situation précoce, dans les parcelles qui présentent plus de 6 pieds sur 40 avec du piétin (peu de parcelles concernées actuellement), intervenez :***

- à l'approche du stade un noeud avec les produits à base de prochloraz,

- à un noeud pour les produits anti piétin à base de triazoles

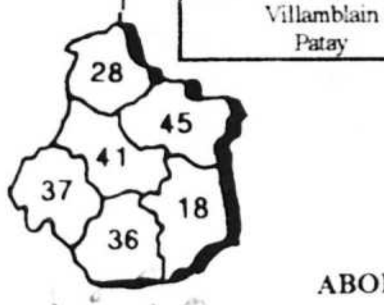
- entre un et deux noeuds avec Unix.

COLZA: surveillez les méligèthes au réchauffement.

POIS : surveillez les les thrips et les sitones.

CEREALES: piétin-verse : pas de précipitation, observez vos parcelles avant d'intervenir sur les situations les plus précoces.

Information sur le gel en page 2. Il faudra attendre le réchauffement pour évaluer d'éventuels dégâts.



direction régionale de l'agriculture et de la forêt

ABONNEMENT ANNUEL : 280 F

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79



Mouches jaunes

Des attaques sont signalées dans le secteur de Villiers au Boin(37). Des plantes présentent une talle jaunie avec présence d'un minuscule asticot à la base (au contraire de la mouche grise, il s'agit le plus souvent de talle et non de maître-brin), la compensation est donc importante au niveau du tallage. La ponte s'est produite au pied de la céréale au courant de l'automne.

■ ***Pas d'intervention.***

Etat sanitaire

Correct dans l'ensemble, avec légère progression de l'helminthosporiose en particulier sur Clarine, Puffin. L'oïdium est noté sur Plaisant dans l'Indre. La rynchosporiose est signalée dans le Richelais et le secteur de Ligueil. La rouille naine est présente sur les feuilles de la base en particulier sur Clarine.

■ ***Une intervention sera à réaliser au stade "1-2 noeuds".***



Fiche "Protection des cultures et prévention des risques de pollution des eaux".

Orge d'hiver

Stade : épi 0.5 cm à un noeud pour les plus précoces.

Premier point sur l'épisode de gel de fin mars

Communiqué ITCF

L'épisode de gel de la fin mars :

	Chateauroux	Orléans	Evreux
Date de gelée sous abris la plus tardive de 1955 à 1994 au seuil de :			
- 4° C	31-Mar	15-Avr	07-Avr
- 5° C	25-Mar	31-Mar	31-Mar
- 6° C	08-Mar	20-Mar	20-Mar
- 7° C	07-Mar	18-Mar	09-Mar
- 8° C	07-Mar	08-Mar	09-Mar
Minima constatés la dernière décade de mars 1996 :			
28-Mar	- 4° C	- 4° C	- 5° C
31-Mar	- 4° C	- 5° C	- 4° C

On constate :
- des températures minima très basses pour la saison, de - 4° à - 5° C sous abri pour la majorité des lieux (jusqu'à - 10° C parfois),
- des dates d'occurence de ces mini qui sont les plus tardives qui aient été rencontrées depuis 40 ans, bien au-delà des seuils habituellement retenus pour les conseils de dates de semis (évitement du risque de gel à - 4° C huit années sur dix).

Les dégâts aux cultures

Les dégâts sur feuilles sont souvent très spectaculaires, ils sont particulièrement accusés avec des brûlures importantes des dernières feuilles sorties, les plus jeunes, d'autant plus que le coup de chaleur des jours précédents avait précipité l'avance de la végétation en s'accompagnant d'une forte luminosité. Les applications d'isoproturon ou d'antidicots ont accentué les symptômes.

Les stades des céréales

Les semis les plus avancés ont atteint le stade «1er noeud», orges d'hiver en majorité, mais aussi quelques blés très en avance comme Trémie. Pour les premiers semis, les blés type Soissons ont franchi le stade «épi à 1 cm» entre le 22 mars et 1er avril suivant les sites. Les semis plus classiques de la 2ème quinzaine d'octobre n'ont atteint ce stade que de façon exceptionnelle à ce jour.

Quel est le risque ?

a) Céréales d'hiver

La crainte est bien entendu de perdre les épis les plus avancés, c'est-à-dire majoritairement les épis de maître-brin qui n'étaient plus aussi bien protégés par les gaines des feuilles du fait de l'élongation de la tige.

b) Orge de printemps

Le stade le plus sensible est la levée car le coléoptile est particulièrement fragile. La plante devient rapidement plus résistante ensuite. Même si les semis étaient plutôt à «1 feuille», le manque d'endurcissement n'a pas permis d'éviter les dégâts. Le risque est alors de perdre des pieds si la feuille suivante n'arrive pas à émerger du sol et assurer rapidement une photosynthèse active. On signale une parcelle gelée à 80 % à Nargis (45).

Il est trop tôt pour évaluer les dégâts

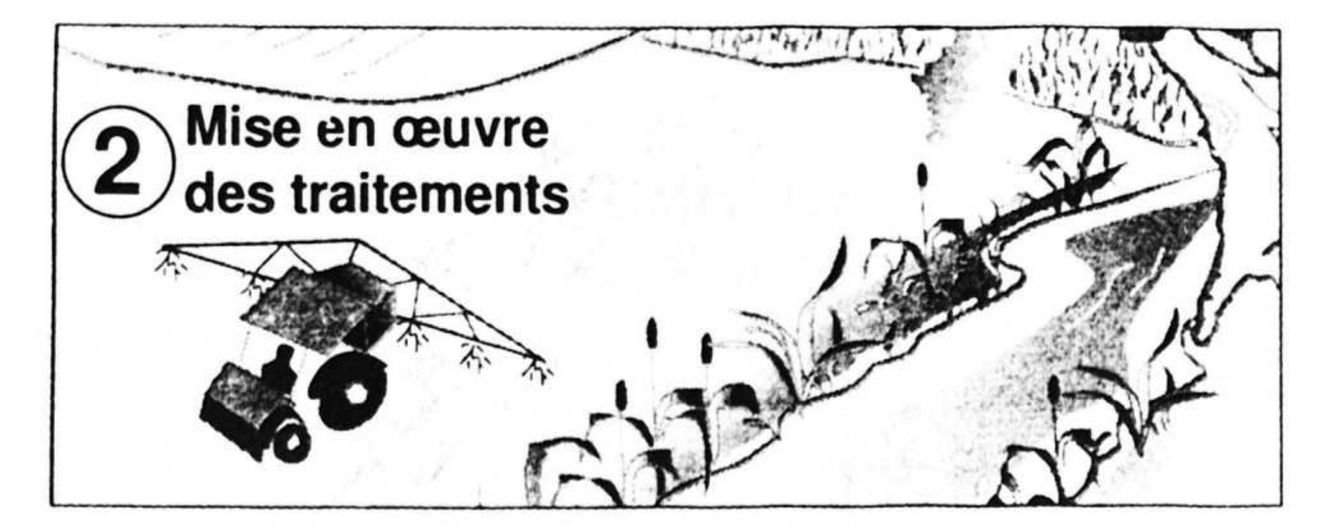
Car la vague de froid n'est peut-être pas terminée. Parce que les épis gelés ne vont noircir qu'avec le retour de conditions plus tempérées et qu'il est difficile aujourd'hui de chiffrer exactement les pourcentages de pertes. A cause des possibilités de récupération qui existent toujours, même si les conditions plutôt sèches n'y sont pas aujourd'hui très favorables. Le tallage est très correct cette année.

Attendre en surveillant, sans optimisme ou pessimisme précipité

Pour les semis de printemps, constater ou non la reprise de végétation. Pour les cultures d'hiver, il est possible de rentrer des plantes au chaud et constater ou non les dégâts en fendant les tiges quelques jours après pour vérifier l'état normal ou desséché de l'épi.

Un nouveau point sera fait dans le prochain bulletin.

RECOMMANDATIONS



Eviter les risques de pollutions ponctuelles lors de la mise en œuvre des traitements

- **Réviser le pulvérisateur avant chaque campagne.**
- **Avant chaque application, vérifier l'appareil et procéder aux réglages nécessaires.**
- **Suivre les instructions figurant sur l'étiquette des produits de traitement et les autres informations techniques.**

Avant tout traitement, il est indispensable de suivre ces recommandations générales.

- **Préparer le volume de bouillie nécessaire à la surface à traiter.**
- **Eviter tout débordement des cuves.**
- **Protéger les points d'eau proches du site de remplissage contre tout déversement accidentel de produit ou de bouillie (dispositifs et équipements de sécurité, distance et situation du site de remplissage par rapport aux points d'eau).**
- **Rincer plusieurs fois les emballages à l'eau claire et vider les eaux de rinçage dans le pulvérisateur.**

La préparation de la bouillie et le rinçage des bidons est une phase comportant des risques majeurs de pollution.

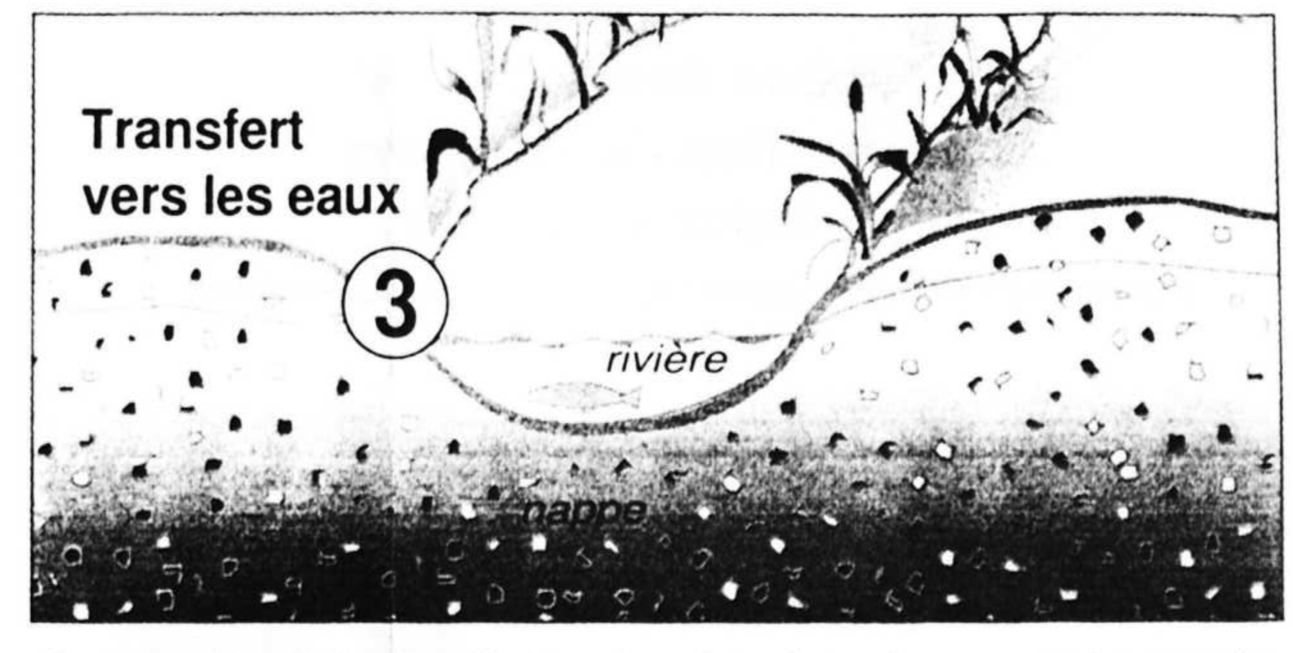
- **Ne pas traiter près d'un point d'eau (ruisseau, plan d'eau, fossé...).**
- **Traiter de préférence par temps calme, afin d'éviter que le vent entraîne la bouillie hors de la parcelle.**

Au cours de l'application, il faut veiller à ne pas contaminer, de façon directe ou indirecte, la ressource en eau.

- **Diluer les reliquats de bouillie, les pulvériser au champ et rincer le pulvérisateur au champ.**
- **Eliminer correctement les emballages bien rincés et propres.**

Après l'application, la pollution chronique de l'eau par les reliquats de bouillie et les emballages doit être évitée.

P 18



Pour tout produit appliqué au champ, il existe un risque de transfert vers les eaux souterraines ou vers les eaux de surface, en particulier dans la période qui suit le traitement. Le devenir des produits est tributaire de nombreux paramètres (nature de la substance, type d'application, conditions pédoclimatiques...).

Quelques pistes pour limiter les transferts de produits vers les eaux superficielles

Dans le cas des eaux superficielles, il est envisageable de limiter les contaminations par ruissellement et érosion en :

- **agissant sur les pratiques culturales et l'organisation de la sole. Il existe des brochures d'information (publiées conjointement par les ministères chargés de l'Environnement et de l'Agriculture) et des publications spécialisées concernant ces techniques.**
- **filtrant les eaux de ruissellement, afin de retenir une partie des substances qu'elles véhiculent : il s'agit des "zones-tampons" constituées par différents éléments du paysage, tels les haies, les prairies et bosquets, ou des aménagements ad hoc, comme les dispositifs enherbés. Ces derniers font l'objet d'expérimentations récemment mises en place et de réflexions dans le cadre d'un groupe de travail du CORPEN.**

Les actions à mettre en œuvre ne se limitent pas à la parcelle, mais concernent l'aménagement de l'ensemble du bassin versant.

Ces recommandations sont détaillées dans le document ***"Protection des cultures et prévention des risques de pollution des eaux par les produits phytosanitaires utilisés en agriculture - Recommandations générales"***, élaboré par le groupe "PHYTOPRAT" du CORPEN (Comité d'orientation pour la réduction de la pollution des eaux par les nitrates, les phosphates et les produits phytosanitaires d'origine agricole). Vous y trouverez en outre des recommandations spécifiques pour un certain nombre de cultures.

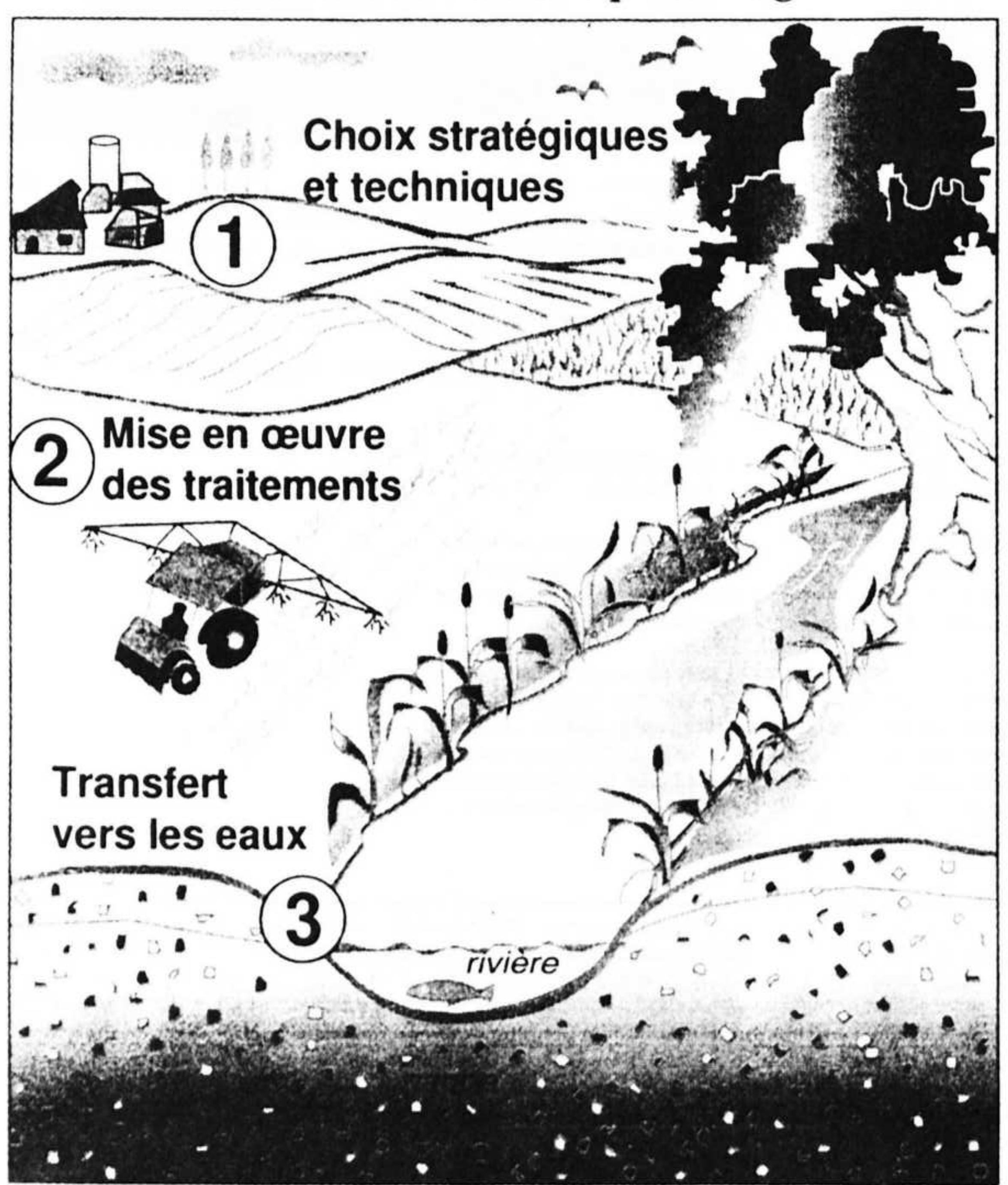
Cette brochure est disponible au :

- **Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation**
  - Direction générale de l'Alimentation - Sous-Direction de la Protection des Végétaux
  175, rue du Chevaleret 75646 Paris Cedex 13
  - Direction de l'Espace rural et de la Forêt - Bureau agriculture, ressources naturelles et sols
  19, avenue du Maine 75732 Paris Cedex 15
- **Ministère de l'Environnement** - Direction de l'Eau - Secrétariat du CORPEN
  20, avenue de Ségur 75302 Paris [redacted] 07 SP

Protection des cultures et prévention des risques de pollution des eaux

par les produits phytosanitaires utilisés en agriculture

Les 3 niveaux d'intervention pour l'agriculteur



Groupe "PHYTOPRAT" - 1995









Limiter les risques de pollution diffuse par des choix stratégiques et techniques adaptés

RECOMMANDATIONS

- **Mettre en œuvre une stratégie de protection raisonnée, voire intégrée, quand c'est possible.**
- **Éviter les traitements systématiques, sauf dans les cas justifiés.**
- **Tirer parti des résistances et tolérances des variétés aux ennemis des cultures.**
- **Prendre en compte l'influence des pratiques culturales.**

Ces choix constituent la base d'une prévention générale des pollutions de l'eau. Ils déterminent pour une bonne part les caractéristiques de la lutte chimique à laquelle l'agriculteur aura recours.

- **Surveiller régulièrement les parcelles et utiliser les différentes techniques d'estimation des risques pour les cultures.**
- **S'appuyer tout particulièrement sur les avertissements agricoles des SRPV, les conseils et avis des Instituts techniques, des Chambres d'agriculture et autres organismes compétents.**
- **Pour le désherbage, connaître la flore adventice de la parcelle et adapter le choix des techniques aux mauvaises herbes, au type de sol et au climat.**

Le raisonnement de la protection des cultures permet de supprimer les traitements inutiles, mal positionnés dans le temps, ou non adaptés au risque phytosanitaire. Autrement dit, il convient d'intervenir uniquement quand c'est nécessaire, avec les produits appropriés, et dans les conditions qui assurent l'efficacité des traitements.

- **Préférer les produits ciblés selon les problèmes à résoudre, respectueux des organismes vivants non concernés.**
- **Alterner autant que possible les moyens de lutte (chimiques et non chimiques), ainsi que les familles de produits de traitement.**

Le choix des produits et des techniques de protection des cultures doit respecter la faune auxiliaire afin d'alléger la lutte chimique contre certains ravageurs.
Il doit également permettre de préserver la diversité des familles chimiques utilisables, en évitant l'apparition de phénomènes de résistance.